

SUR LA ROUTE > SORTIE RMS À ECOMMOY (72)

Au fil de l'Aune



Le panorama des machines s'étend de la fin des années 20 jusqu'en 1970.

Plus de cinquante machines ont participé à cette 25^e édition. Le circuit, riche en patrimoine, a permis de découvrir d'anciens domaines de la vallée de l'Aune.

PAR MARCO QUIDEAU

C'est au camping d'Eccommoy que les équipages prennent le départ pour 120 km de balade. Cette année encore, le plateau des machines produites avant-guerre est exceptionnel.

Nous croisons quelques Dollar. Celle d'Alain est un premier modèle P250 de 1928, qu'il a restauré il y a plusieurs années. Dom est sur une 350 Terrot HST

Yannick vient tout juste de restaurer cette AJS 20 de 1955. V



datée de 1930. Alain et sa femme Dominique sont au guidon de Gillet Herstal Sport : « Celle de mon épouse est dans son jus et date de 1934. La miennne, restaurée de A à Z, a été produite en 1931. Rouler de paire permet de comparer les mêmes modèles, avant et après restauration. » Griffin est sujet britannique. Sa 250 Triumph de 1934 est mauve, sa teinte d'origine. Au détour d'une courbe, nous voyons passer Patrick sur une Terrot 500 RSSL de 1936 :

« Lorsque je l'ai dénichée, elle était dans un triste état. Au bout de quelque temps, je l'ai complètement restaurée. Mais aujourd'hui, elle est un peu capricieuse et je crois qu'il va falloir se pencher du côté de l'allumage pour la régler comme il se doit. »
À la sortie d'un rond-point, Alain casse la chaîne de sa Dollar de 1928. N'habitant pas très loin, l'assistance le ramène chez lui pour changer de monture. Il reprend ainsi plus tard le cours

de la balade au guidon d'une 250 Terrot OSC de 1930. Steve, de nationalité anglaise, nous indique que sa Guzzi Super Alce militaire de 1947 est une très bonne moto, mais qu'elle est un peu trop lourde pour lui.

Avec les années 50

En milieu d'après-midi, les équipages se dirigent vers la vallée de l'Aune et font une halte au château de Venevelles, ancré au milieu d'un plan d'eau.



Dom est sur une 350 Terrot HST de 1930.

LA MANIF'

QUOI ? Balade pour motos d'avant 1970.

OÙ ? A Eccommoy, près du Mans (Sarthe).

QUAND ? Le 27 septembre.

QUI ? Retro Motocyclistes Sarthois (RMS). Thierry Bouet, tél. 06 31 41 93 22. E-mail : thierrybouet@orange.fr Web : www.dubrms.fr

COMBIEN ? 27 € (avec camping, repas et collations).



SUR LA ROUTE



« Alain nous indique que la couleur de sa Peugeot TC4 de 1957 lui fait penser à celle d'une souris grise... effrayée ! »

« Alain est au guidon d'une Gillet Sport 1931 (comme sa femme, voir en bas de page). »



Eric, Didier et Thierry (de g. à dr.), responsables du RMS

« Notre club est très actif »

« Notre volonté est de faire rouler des machines d'avant 1970. Cette année encore, nous avons regroupé un très bel échantillon, avec plus de 50 engins et pas mal d'avant-guerre. Nos équipages proviennent des départements limitrophes de la Sarthe, mais nous comptons aussi sur des Bretons et des Anglais. Tous les ans, la balade comporte la visite d'un château, comme aujourd'hui avec le domaine de la Venevelles qui a été très apprécié par tous. Notre club est très actif puisque nous organisons le 21. du Mans en avril prochain, ainsi que la 3^e fête de la moto ancienne en juin, à Changé. Nous effectuons également de nombreuses sorties entre amis et cela tout au long de l'année. »

Steve nous précise que sa Guzzi Super Alce militaire de 1947 est une très bonne moto, mais qu'elle est un peu trop lourde pour lui. >

Le circuit du retour emprunte des petites routes en passant par de charmants villages, et de nombreuses machines des années 50 se remarquent ici. Michel, président des Vieux Bols Eméens, dont le club fêtera ses 20 ans en septembre 2016, est au guidon d'une Terrot 500 RGST de 1950 : « Un jour, un gars vient me trouver au boulot en me disant qu'il savait où se trouvait une Terrot déossée et mise en caisses. Lorsque je me suis rendu sur les lieux, j'ai pensé qu'il manquait pas mal de pièces. Une fois remontée, seul un écrou était introuvable ! » Alain a disposé un moteur de 175 dans la partie-cycle de sa 125 Peugeot, afin d'avoir plus de puissance et pour pouvoir passer une 4^e vitesse. La TC4 d'un autre Alain date de 1957 et a été remise en état il y a 25 ans. Il n'est pas satisfait de sa couleur qui lui fait penser à celle d'une souris grise... effrayée !

De belles anglaises se remarquent. Yannick est sur une rutilante AJS 20 de 1955 qu'il vient de restaurer il y a trois semaines. La BSA B25 Starfire de Pascal est équipée d'un moulin de Triumph : « Je l'ai eue en épave, avec un bas moteur défoncé par le piston. Comme les motorisations BSA étaient produites à l'époque sur les chaînes Norton Villiers Triumph, j'ai dégotté facilement un 250 Triumph pour pouvoir le monter sur ma B25. » ■

Sincères remerciements à tous les membres du RMS, ainsi qu'à nos pilotes : Alain sur L7/8 Ratier attelée de 1955, et Thierry sur BSA B33 de 1954.



Michel a dégotté cette Terrot 500 RGST de 1950 dans des caisses. Il lui manquait seulement un écrou ! >



Dominique est au guidon d'une Gillet Herstal Sport de 1934 dans son jus. ▽



« Couleur mauve d'origine pour la 250 Triumph de Griffin. Celle-ci est de 1934. »

ZOOM SUR...



Nimbus 4 cylindres de 1951

« J'ai été longtemps collectionneur de motos anglaises, explique Yannick, le propriétaire de cette Nimbus. Puis, dernièrement, j'ai voulu changer et je suis tombé sur cette Nimbus qui m'a fait craquer. Etant né en 1951, elle a le même âge que moi. C'est une machine très souple et qui dispose d'un très beau couple. Son quatre cylindres a du repandant, bien qu'elle soit équipée d'une boîte à trois vitesses. Produite au Danemark jusqu'en 1960, la marque Nimbus n'est pas aussi rare que l'on pense, et il est assez facile de trouver des pièces encore à l'heure actuelle. Plus tard, j'envisage de l'équiper d'un side, ce qui lui donnera certainement un look encore plus sympa. »